

MESSIER, Jean-Jacques, *Bibliographie relative à la Nouvelle-France*. Montréal, Les Éditions Univers, 1979. 198 p. \$11.95.

Jacques Mathieu

Volume 33, Number 3, décembre 1979

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/303800ar>

DOI: <https://doi.org/10.7202/303800ar>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Institut d'histoire de l'Amérique française

ISSN

0035-2357 (print)

1492-1383 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this review

Mathieu, J. (1979). Review of [MESSIER, Jean-Jacques, *Bibliographie relative à la Nouvelle-France*. Montréal, Les Éditions Univers, 1979. 198 p. \$11.95.] *Revue d'histoire de l'Amérique française*, 33(3), 467–468.
<https://doi.org/10.7202/303800ar>

MESSIER, JEAN-JACQUES, *Bibliographie relative à la Nouvelle-France*. Montréal, Les Éditions Univers, 1979, 198 p. \$11.95.

Dès l'introduction, l'auteur précise que son travail n'a pas de prétention scientifique, mais se veut un guide... indispensable pour tous ceux que la recherche historique intéresse. Puis, il vante les mérites de son ouvrage auprès de toute la gamme des gens que le titre peut accrocher: du professeur à l'autodidacte, avec une insistance particulière envers les étudiants.

Aux dires même de l'auteur, l'inventaire est incomplet et la présentation procède d'une classification arbitraire et non conformiste. De fait, ces 2 300 titres groupés sous 43 rubriques différentes et mal définies ne facilitent pas la recherche. Le choix des ouvrages jugés pertinents est discutable, la classification est déficiente et la consultation reste difficile et d'une utilité limitée. Ainsi les trois index, aux noms propres seulement, correspondent mal aux thématiques actuelles des recherches et des travaux.

Un jugement aussi sévère appelle une justification, au moins sommaire. Dans la première rubrique, au titre assez complexe "Administration, Politique, Description d'archives", l'A. a ignoré les travaux de Y. Zoltvany sur l'expansionnisme français. Il a retenu — dans cette section plutôt que dans celle des biographies — la thèse de D. J. Horton sur l'intendant Gilles Hocquart, mais il ne semble pas connaître l'article de J.-C. Dubé sur les origines des intendants de la Nouvelle-France. Des études sur René de Brisay de Denonville, il signale celle de Jean Leclerc, mais omet celle de T. Prince-Falmagne. Il laisse également de côté les études de J. Blain et C. Jeanen sur l'évolution religieuse, etc.

Au sujet des archives, c'est le fouillis le plus total. Il n'y a aucune distinction entre les sources imprimées, les inventaires de documents et les études. On se demande bien pourquoi l'ouvrage dépassé de J.-E. Roys sur *Les archives de France relatives au Canada* (1911) est choisi de préférence à *L'État général des archives publiques et privées du Québec* (1968) qui est totalement ignoré. On comprend mal que l'inventaire de P.-G. Roy sur les fiefs et concessions... apparaisse dans la section "Aristocratie-seigneurie"

et celui du Conseil souverain dans la section "Archives" plutôt que "Justice". La correspondance de Talon mérite une mention, mais pas celle de Frontenac ni celle de Vaudreuil. La table des matières du *RAPQ* est classée dans "Principales revues possédant un index". L'utilité de l'article de J. Hare et J.-P. Wallot sur les imprimés du Bas-Canada et celle d'ouvrages du XIXe siècle dans la section "Histoire générale" est pour le moins douteuse. Faut-il s'étonner de ce que l'A. retienne le court article de V. Tremblay, *Jacques Cartier devant l'histoire* (1947) plutôt que le texte révisé de Groulx, de ce que des deux ouvrages d'A. Champagne sur les La Vérendrye, l'un soit classé à "Découvertes" et l'autre à "Traite des fourrures", ou du fait qu'un auteur à particule soit cité deux fois parce que l'A. n'a pu régler le problème (Vachon de Belmont) etc., etc. Inutile d'approfondir!

Qu'un professeur du secondaire soit soucieux de garder son fichier bibliographique aussi à jour que possible est tout à fait louable, mais il faut reconnaître que ce ramassis de titres n'est qu'un guide aveugle et particulièrement dangereux pour les étudiants peu avertis, en plus d'être un gobe-sous pour les gens crédules — y compris l'État qui a subventionné la parution de cet ouvrage. Et pour terminer par où L'A. a commencé: "S'il existait une bibliographie sur la Nouvelle-France".

*Département d'histoire
Université Laval*

JACQUES MATHIEU